

La Porterie du palais ducal – 1511/1512

Construite sous le règne du duc Antoine, la Porterie était l'unique entrée du palais. D'après les registres de compte de l'époque, elle fut achevée vers 1511-1512. Elle est composée de deux parties: une petite porte réservée aux piétons, et une grande porte destinée aux voitures et attelages.

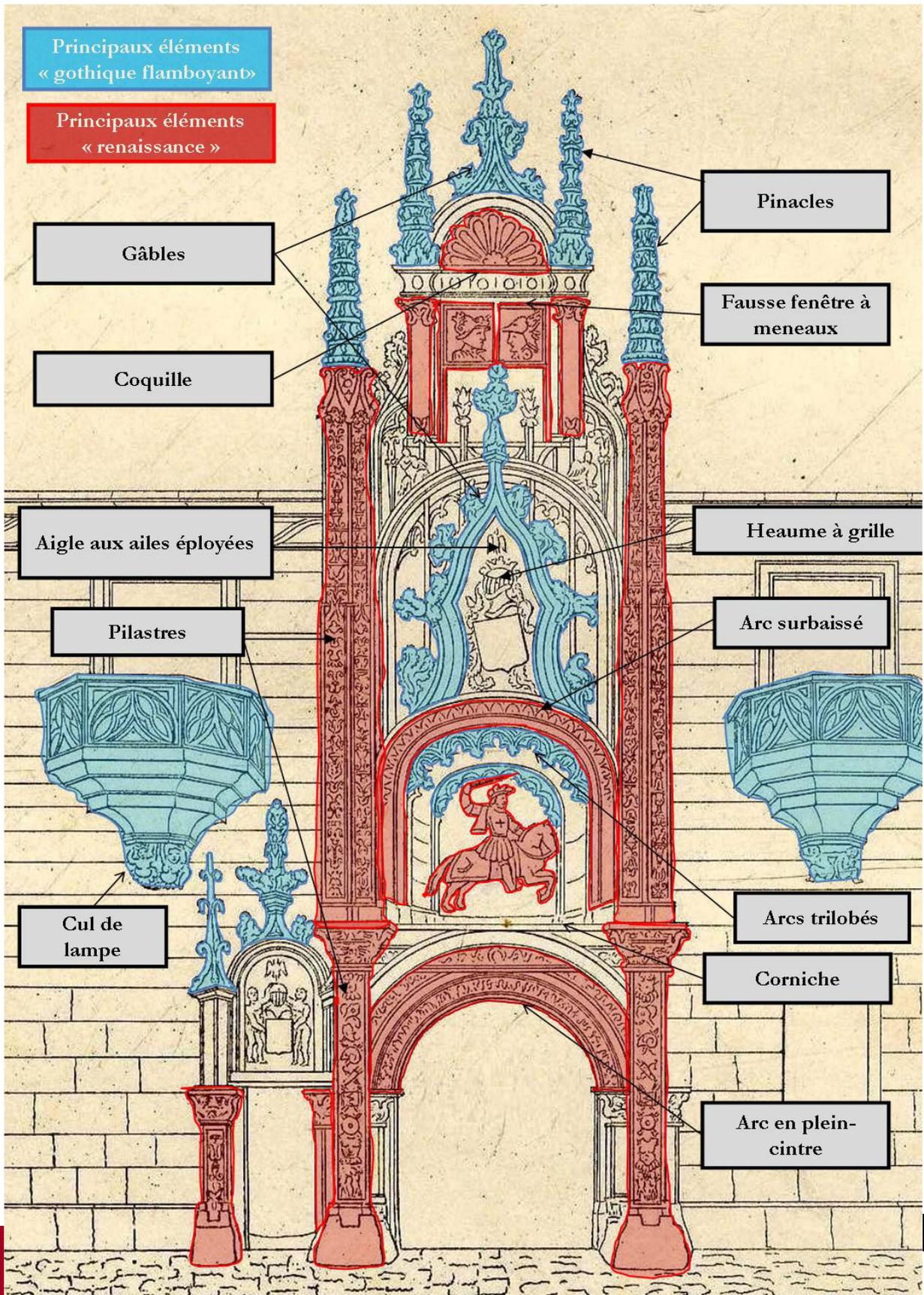
Entre Moyen-âge et Renaissance...

La Porterie illustre la transition entre le style médiéval et l'esthétique de la Renaissance.

Le recours à la hauteur, la ligne verticale, reprend les principes architecturaux des édifices gothiques. Il symbolise l'élan ascensionnel vers Dieu. L'influence médiévale est également perceptible dans l'utilisation des gargouilles ou le gâble de style gothique flamboyant situé au-dessus de la statue équestre.

Cependant, conformément à l'esthétique de la Renaissance, on voit dans la Porterie une recherche de surface, de largeur qui se manifeste dans la ligne horizontale : la corniche bien marquée de l'assise du cheval du duc Antoine, ou encore les arcs surbaissés (arc en anse de panier) qui élargit les niches et compartiments des étages. Le sommet de la grande porte se termine en outre par une fenêtre à meneaux traitées en trompe l'œil où deux personnages casqués se font face.



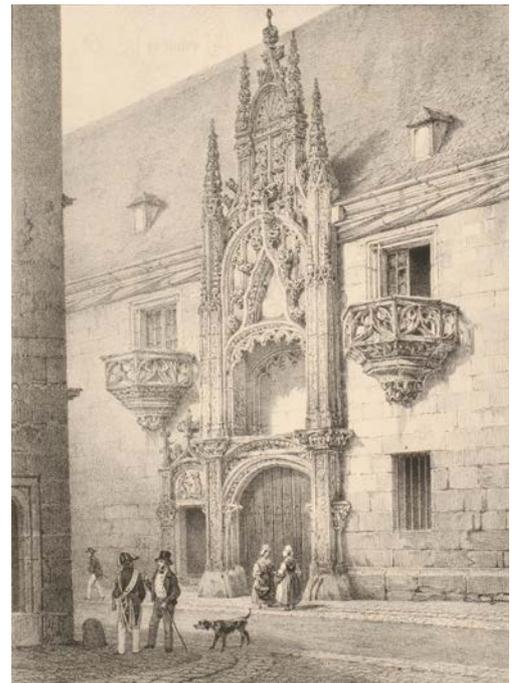


Le duc Antoine

La niche du 1^{er} étage abrite la statue équestre du duc Antoine (1489 – 1544). L'originale de la statue a été sculptée par Mansuy Gauvain. Détruite par les Révolutionnaires en 1792, elle a été remplacée en 1851 par une œuvre de Giorné Viard en pierre ocre de Jaumont. Ce dernier a repris la composition de la Renaissance en y ajoutant quelques détails comme les chardons et, sur le caparaçon du cheval, la devise d'Antoine « J'espère avoir » ainsi que les croix de Lorraine et les alérions. Un autre artiste, Reiber, a également refait les armoiries ducales se trouvant sur le registre supérieur en 1848.

Le duc de Lorraine est représenté dans l'attitude noble et énergique d'un chevalier conquérant. Le vocabulaire militaire est également présent sur les pilastres encadrant la grande porte où apparaissent flèches, casques, armures à l'Antique, complété par des trompettes et des tambours.

En raison des dates de réalisation de la statue, le sculpteur ne peut avoir représenté la participation d'Antoine à la bataille de Marignan aux côtés de François Ier, mais plutôt la bataille d'Agnadel en 1509, victoire française à laquelle il participa aux côtés du roi Louis XII.



La Porterie en 1792



L'influence française

La porterie du palais ducal nancéien s'inspire de celle du château royal de Blois où le duc Antoine avait séjourné durant sa jeunesse passée à la cour de France.

Construite sous Louis XII, le roi de France y trône en statue équestre à l'image du duc Antoine à Nancy. Tout comme à Blois, la Porterie de Nancy est mise en valeur par les deux balcons l'entourant. Toutefois, on ressent une nette influence italienne à Nancy méconnue à Blois en raison de l'usage de la pierre de taille et non plus de la brique.



La Porterie de Blois

La porte Masco

La petite porte piétonne est également nommée « porte Masco » en l'honneur d'un ours apprivoisé installé là au XVIIIe siècle. Pour l'anecdote, un petit garçon serait rentré dans la cage de l'ours en plein hiver 1709 et l'ours l'aurait blotti contre lui au lieu de le dévorer !

Le tympan de la porte est orné des armoiries ducales soutenues par deux anges potelés. On retrouve sur les pieds-droits des motifs analogues à ceux de la porte principale, et des oiseaux fantastiques décorent les chapiteaux.

Au sommet de la flèche de cette porte se trouve un petit singe portant l'habit de moine... On raconte qu'un moine Cordeliers ne cessait de critiquer l'avancée de cette porte qu'il jugeait trop moderne et qui ne respectait pas la tradition. Las de ces critiques, le sculpteur l'aurait caricaturé sous les traits d'un singe !

